Danielle Geirnaert-Housset (1944-2006)

Michèle Coquet et Bernard Formoso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/21882>

DOI : 10.4000/lhomme.21882

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2007

Pagination : 209-212

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Michèle Coquet et Bernard Formoso, « Danielle Geirnaert-Housset (1944-2006) », *L'Homme* [En ligne], 181 | 2007, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/21882> ; DOI : 10.4000/lhomme.21882

Danielle Geirnaert-Housset (1944-2006)

Michèle Coquet & Bernard Formoso

DANIELLE GEIRNAERT-HOUSSET nous a quittés le vendredi 26 mai 2006 au terme d'une longue maladie, très douloureuse pour elle et pour ses proches.

Bien connue des ethnologues qui s'intéressent en France comme à l'étranger aux dimensions techniques, esthétiques ou sémiotiques de la production textile, elle l'est sans doute moins des autres. Pourtant, tout au long de sa carrière de chercheur et d'enseignant, elle allia avec un grand bonheur les approches structuralistes française et hollandaise au service d'une compréhension très fine de la place des objets et de leur circulation dans le bâti des liens sociaux et dans le tramage des cosmogonies et cosmologies vernaculaires. *The Woven Land of Laboya*, son *opus magnum* publié en 1992 est édifiant à cet égard. Elle y montre avec brio comment chez les Laboya de l'ouest de l'île de Sumba en Indonésie, les échanges de textiles et de porcs se conjuguent pour construire sur le plan symbolique la relation preneurs et donneurs d'épouses et, par extensions successives, la circulation des flux de vie entre les différentes composantes de l'univers. Sont ainsi tissés des liens solidaires entre les membres de la société des hommes, mais aussi entre les vivants et les morts ou entre les humains et des dieux dont la figure éponyme est un python primordial, ancêtre tisserand, à la peau tachetée reproduite dans les motifs des textiles et interprétée dans les éléments du paysage. Au-delà, Danielle Geirnaert-Housset a démontré le grand profit heuristique que l'on pouvait tirer d'une mise en perspective non mécaniste des mythes, des rituels et d'objets à forte charge symbolique comme l'habitation ou la pièce de textile qui, toutes deux, partagent la propriété de couvrir et de protéger, donc d'être étroitement associées au devenir immédiat et concret de l'homme.

Pour comprendre le pourquoi du rôle charnière, quoique méconnu, qu'elle assumait entre les écoles française et hollandaise du structuralisme, mais aussi les fondements d'une personnalité très attachante et les arcanes d'un destin peu favorable, il faut évoquer les principaux éléments de son curriculum. Danielle Geirnaert était née Martin à Paris en 1944. Peu après sa naissance, elle perdit sa

HOMMAGE

mère d'une leucémie et du fait d'un père peu présent fut élevée par sa sœur aînée, Colette, alors seulement âgée de 16 ans. Celle-ci épousa au début des années 1950 un Hollandais. Danielle vécut donc aux Pays-Bas mais, en parallèle de son éducation batave, suivit les cours du Cned. Grâce à sa pugnacité, elle obtint un bac littéraire français en marge de son équivalent hollandais tout en accumulant de rares compétences linguistiques (français, anglais, hollandais, et plus tard espagnol et indonésien, autant de langues qu'elle parlait couramment). En 1963, elle se tourna vers la géologie et rencontra alors son premier époux, un brillant chercheur de cette discipline qui enseignait à l'université de Leiden. Ensemble, ils voyagèrent aux quatre coins du monde, de l'Afrique à l'Asie en passant par l'Espagne et le Portugal. De là vient son engouement pour l'ethnologie. En 1969, elle entama un cursus d'ethnologie à Leiden puis, chemin faisant, s'inscrivit en thèse sous la co-direction de Patrick Edward Josselin de Jong et de Adrian Alexander Gerbrands.

À la suite de recherches conduites à Java entre 1974 et 1977, elle choisit de se tourner vers Sumba où elle séjourna entre 1980 et 1982 pour poursuivre un travail de terrain. C'est cependant entre 1985 et 1991 que sa carrière prit véritablement corps. Elle enseigna alors l'ethnologie comme *lecturer* à Leiden tout en construisant une collaboration fructueuse avec l'équipe Erasme, dirigée successivement par Louis Dumont et Daniel de Coppet. Puis en 1992, après la soutenance de son *promotie* (PhD.) obtenu *cum laude*, elle intégra le département d'ethnologie de l'université Paris X-Nanterre où elle contribua à la mise en place d'une filière de formation à l'ethnologie de l'Asie du Sud-Est, en marge de cours généraux très remarqués sur l'étude de la parenté et l'anthropologie de l'objet. Elle dirigea le département de 2000 à 2002 et fut promue professeur dans la foulée. Parmi les étudiants, Danielle était réputée pour sa rigueur scientifique, qu'elle savait néanmoins mâtinier d'écoute et de grande disponibilité, n'hésitant pas à consacrer sur son temps personnel de longues heures aux doctorants pour leur prodiguer de précieux conseils. Les films qu'elle réalisa au Laboya, dans des conditions difficiles, font part à leur tour de cette profonde humanité qui l'habitait et du désir qui était sien de toujours rendre compte avec justesse et clarté des réalités sociales.

Danielle connaissait admirablement bien les techniques relatives aux textiles qu'ils soient d'Indonésie ou d'ailleurs. Tissage, tressage, nouage, teinture, broderie, brochage..., les travaux de fil n'avaient pas de secret pour elle, non seulement parce qu'elle en avait étudié les réalisations et leurs usages mais aussi parce qu'elle les avait pratiqués ; ces dernières années, dans les moments de répit que lui laissait la maladie, elle explorait la dentelle au fuseau. Nous lui devons d'avoir fondé avec quelques collègues l'Association française pour l'étude du textile (AFET), créée en 1994, la première du genre en France, pays, rappelait-elle souvent, très en retard sur ses voisins pour la recherche en ce domaine, une association active rassemblant non seulement des ethnologues, mais aussi des historiens, des historiens de l'art, des restaurateurs et des conservateurs, des chimistes, des créateurs. Désirant revenir vers l'Europe, elle partit en 1995 pour le nord-est de la Hongrie

et la Transylvanie : elle revint avec un corpus de motifs de broderie et une étude comparée des usages textiles entre les différentes communautés installées dans ces régions, Roumains, Hongrois et Allemands. Ses recherches sur les textiles la portèrent à rejoindre ceux d'entre nous qui travaillions sur l'anthropologie de l'art. Le regard qu'elle portait sur les objets, formé par une autre tradition que la nôtre, nous apporta beaucoup.

Danielle était une grande dame. Sa disparition touche profondément tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer et de travailler avec elle.

BIBLIOGRAPHIE DE DANIELLE GEIRNAERT-HOUSSET

Articles

- 1983 « Ask Lurik why Batik : A Structural Analysis of Textiles and Classifications (Central Java) », in Jarich Oosten & Arie de Ruijter, eds, *The Future of Structuralism. Papers of the IUAES-Inter Congress, Amsterdam 1981*. Göttingen, Herodot : 155-199.
- 1987 « Hunt Wild Pig and Grow Rice : On Food Exchanges and Values in Laboya, West Sumba », in R. de Ridder & J. A. J. Karremans, eds, *The Leiden Tradition in Structural Anthropology : Essays in Honour of Patrick Edward de Josselin de Jong*. Leiden, Brill : 106-122.
- 1989(a) « Textiles of West Sumba, Lively Renaissance of an Old Tradition », in Mattiebel Gittinger, ed., *To Speak with Cloth. Studies in Indonesian Textiles*. Los Angeles, University of California-Museum of Cultural History : 57-79.
- 1989(b) « The Pogo Nauta Ritual in Laboya (West Sumba) », in Cécile Barraud & Jos D. M. Platenkamp, eds, *Bijdragen tot Taal-, Land- en Volkenkunde* 145 (4) : *Rituals and Socio-Cosmic Order in Eastern Indonesian Societies*, 1 : *Nusa Tenggara Timur* : 445-463.
- 1990 « Kijora. A Thing for Lost Souls », in Pieter Keurs & Dirk Smidt, eds, *Mededelingen van het Rijksmuseum voor Volkenkunde* 25 : *The Language of Things. Studies in Ethnocommunication. In Honour of Professor Adrian A. Gerbrands* : 131-146.
- 1991 « The Snake's Skin : Traditional Ikat in Kodi », in Gisela Völger & Karin von Welck, eds, *Indonesian Textiles. Symposium 1985*. Köln, Rautenstrauch-Joest Museum : 34-42 (« Ethnologica » 14).
- 1992 « Purse-Proud. Of Betel and Areca bags in Laboya (West Sumba, Eastern Indonesia) », in Ruth Barnes & Joanne Eicher, eds, *Dress and Gender : Making and Meaning in Cultural Contexts*. New York, Berg : 56-75.
- 1993 « The Sumbanese Textile Puzzle. A Comparative Interpretation », in Marie-Louise Nabholz-Kartaschoff, Ruth Barnes & David J. Stuart-Fox, eds, *Weaving Patterns of Life. Indonesian Textiles Symposium, 1991, Basel*. Basel, Museum of Ethnography : 203-228.
- 1996 « In Honour of the Seaworms in West Sumba », in Signe Howell, ed., *For the Sake of our Future-Sacrificing in Eastern Indonesia*. Leiden, Research School Center CNWS : 213-225.
- 1998 « Le Maître-python à Sumba (Indonésie de l'Est) », in Bernard Formoso, ed., *Études rurales*, 143-144 : *Dieux du sol en Asie* : 81-94.
- 2000 « Le travail des franges. Quelques remarques comparatives à partir d'exemples indonésiens », in Françoise Cousin et al., eds, *Lisières et Bordures. Actes des premières journées d'études de l'Association française*

pour l'étude du textile, Paris, 13-14 juin
1996. Bonnes, Les Gorgones : 141-163.

2002(a) « Witnessing the Creation of Ancestors in Laboya (West Sumba, Eastern Indonesia) », in Henri Chambert-Loir & Anthony Reid, eds, *The Potent Dead: Ancestors, Saints and Heroes in Contemporary Indonesia*. Honolulu, University of Hawaii Press : 32-47.

2002(b) « La représentation de l'union femme-homme à Sumba, une île de la Sonde », in *Kriss et Sarong. Masculin et féminin dans l'archipel indonésien. Catalogue de l'exposition, Musée des Arts asiatiques, 18 mai-4 novembre 2002*. Nice, Musée des Arts asiatiques : 17-26.

Livres

1992 *The Woven Land of Laboya : Socio-Cosmic Ideas and Values in West Sumba (Eastern Indonesia)*. Leiden, Centre of Non-Western Studies-Leiden University (« CNWS Publications 11 »).

1993 *Eiland aan een Draad (L'Île Suspendue)*. *Catalogue raisonné de l'exposition sur Sumba au Musée de l'Éducation, section Ethnographie (janv.-juin 1993)*. La Haye, Museon.

En collaboration

Geirnaert, Danielle & Rens Heringa

1989 *La Collection des Batiks de l'AEDTA*. Paris, Association pour l'étude et la documentation des textiles d'Asie. [Trad. française par Annette Berra.]

Cousin, Françoise et al., eds

2000 *Lisières et Bordures...* Bonnes, Les Gorgones.

FILMOGRAPHIE

Geirnaert, Danielle, E. de Maaker & D. Nijland

1996 *Ashess of Life. The Annual Rituals of Laboya, Sumba*.

2000(a) *Padu Laboya*, part 1. 117 minutes.

2000(b) *Nyale*, part 3. 83 minutes.

2001 *Padu Patyala*, part 2. 77 minutes. Leiden, Research School CNWS. Production : Visual Ethnography. Leiden University/UMR 7535.